

Association amicale des anciens élèves du lycée Montesquieu

LETTRE D'INFORMATION N° 10 – 1^{er} MAI 2008

Un redoutable honneur...

par Didier BÉOUTIS, président de l'association

Le 5 avril dernier, le conseil d'administration de notre amicale, renouvelé à la suite de l'assemblée générale, a bien voulu me confier la présidence de notre association. La confiance qui m'a été ainsi faite m'a énormément touché et je me sens investi d'un redoutable honneur : celui de présider aux destinées d'une amicale de 132 ans d'âge, d'un lycée créé en 1851, et dont les racines remontent à plus de 400 ans, puisqu'il est l'héritier du collège de l'Oratoire, fondé dans les mêmes lieux en 1599 !

Depuis cette date, combien d'élèves, internes ou externes, glorieux ou anonymes, disciplinés ou rebelles, courageux ou indolents, félicités ou collés, exemptés d'examen d'entrée en 6^{ème} ou dispensés de permanence irrégulière ont fréquenté le lycée ! Je crois que la force d'une amicale d'anciens élèves comme la nôtre est de pouvoir rassembler des personnes d'âges, de formations, de professions, d'opinions tout à fait divers, mais qui, dès qu'ils se rencontrent, se trouvent quelque chose en commun : avoir fréquenté les mêmes lieux, les mêmes professeurs, les mêmes camarades...

Lorsque j'étais élève au lycée, il y avait une règle d'or concernant les compositions : le troisième trimestre comptait double ! On voulait ainsi mobiliser jusqu'à la fin de l'année les élèves qui auraient eu tendance à se reposer, le printemps venu, sur les lauriers acquis en automne et en hiver, et, parallèlement, donner une dernière chance à ceux qui n'avaient pas brillé jusque là. Je pourrai dire que, de manière générale, ce n'est pas seulement le troisième trimestre, mais toutes les années de lycées qui comptaient double, parce qu'elles étaient années d'adolescence, de découvertes des savoirs.

Je souhaite tout d'abord rendre hommage à tous mes anciens professeurs qui, entre 1964 et 1971, chacun avec sa personnalité, ont su, à travers leur enseignement, me communiquer des bases et un esprit de curiosité qui m'ont été indispensables par la suite. Ils m'ont tous marqué, mais je n'en citerai que deux, parmi les disparus : Fernand LETESSIER et Jean AUDOUY. Un universitaire et homme de lettres du siècle dernier, Émile FAGUET, a écrit : « *il y a deux éducations, la première, celle que l'on reçoit au lycée ; la deuxième, celle que l'on se donne à soi même. La première est indispensable, mais il n'est rien qui vaille la deuxième* ». Ce mot constitue bien un hommage à l'enseignement du lycée : il apporte les éléments indispensables pour se forger sa personnalité propre.

Je souhaite aussi rendre hommage à mes prédécesseurs immédiats : Jean-Paul COUASNON, qui, en 1979, a su remettre sur pied une amicale qui était en sommeil depuis 1968, Jean-Louis FOURQUET qui lui a succédé, Gaston HUMMEL qui, avec le concours de Guy DEBEURRE et de Jean LAMARE, a maintenu, à partir de 1995, notre amicale et a su passer le relais à la génération suivante, incarnée par Claude JEAN, André VIVET et moi-même. Avec eux, toujours actifs, avec les membres du conseil d'administration dont Bertrand de LASTENS et Paul COTTIN représentent le renouvellement, nous aurons à cœur de poursuivre le travail commencé et de faire une amicale active, à la fois dans l'évocation du passé, la mise en valeur du lycée et de ses anciens, et l'aide que nous pourrions apporter aux actuels lycéens.



LA VIE DE L'ASSOCIATION

Ont adhéré : comme membres actifs : Yves DRANS (1937-43) ; Guylène ESNAULT(79-80 puis professeur en 86-87); Jean-Noël LESELLIER (1962-63) ; Pierre MAILLARD (1958-71) ; Pierre MARZORATI (1951-57) ; Michel LIBERGE (49-58) et comme membre associé : Jean PANDOLFI, censeur, puis proviseur du lycée (1977-94).

Décès : **Jean SOULIS** (élève de 1947 à 1955). Décédé le 26 février à Nancy où il résidait, Jean SOULIS avait exercé la profession de pharmacien. Très actif dans les milieux associatifs, il avait profité du temps libre que lui laissait sa retraite pour publier plusieurs essais piquants : « *Adorable pique-prune* », ou « *le foot expliqué à ma cousine* ». Nous lui rendrons hommage dans notre prochain numéro.

Élections municipales : Parmi les anciens du lycée élus ou réélus à des mandats municipaux, citons Claude JEAN, réélu adjoint au maire du Mans, délégué à la vie scolaire, élu conseiller de la communauté urbaine « le Mans métropole », Yves OLLIVIER, élu adjoint au maire du Mans délégué à la démocratie participative, Alain GRÉMILLON, élu maire de Lombron, Jean PANDOLFI, élu maire de Verneil-sur-Chétif, Didier BÉOUTIS, réélu conseiller du XIII^e arrondissement de Paris.

L'assemblée générale, le conseil d'administration et le banquet, samedi 5 avril:

En raison des congés de printemps durant lesquels le lycée est fermé, notre assemblée générale, traditionnellement organisée le dernier samedi d'avril, a eu lieu cette année le samedi 5 avril. Après le dépôt d'une gerbe devant le monument aux morts et un instant de recueillement devant les plaques à la mémoire des professeurs BOUVET et MARCHAL, le président Claude JEAN ouvrit l'assemblée générale, en salle des actes, en commençant par donner lecture d'une lettre du proviseur Guy SOUDJIAN, excusé, et d'évoquer le souvenir des adhérents disparus lors de douze derniers mois : Maxime BENOIST, André BIGNON, Pierre-Etienne GASCHER, Guy MARTIN, Marcel RONDEAU, Jean SOULIS. Présentant le rapport moral, Claude JEAN évoqua les manifestations organisées par l'amicale ou auxquelles elle a participé depuis un an (apéritif de fin d'année scolaire, tenue d'un stand à la 25^e heure du livre, participation à la journée du patrimoine et à la journée « portes ouvertes », repas de la section parisienne, galette du mois de janvier, participation financière aux « midis musicaux » à la chapelle de l'Oratoire et au voyage d'élèves au camp de Ravensbrück). Didier BÉOUTIS évoqua la lettre d'information, qui paraît régulièrement tous les deux mois. André VIVET évoqua les adhésions en régulière croissance (26 entre septembre 2006 et septembre 2007, 32 depuis cette date) et le site <http://montesquieu.lemans.free.fr>, lui aussi régulièrement alimenté, qui reçoit plus de 2.000 visites par mois, non seulement de France, mais aussi des Etats-Unis, d'Afrique, de Scandinavie, de Turquie... Hervé GUYOMARD présenta le rapport financier, adopté, comme le rapport moral, à l'unanimité.

Il est apparu nécessaire de compléter le conseil d'administration, en raison des démissions, pour raisons personnelles et d'emploi du temps, de Guy DEBEURRE et Hervé GUYOMARD. Paul COTTIN et Bertrand de LASTENS ont été élus à l'unanimité. Ainsi complété, le conseil d'administration a pu se réunir en fin de matinée pour pourvoir à l'élection d'un nouveau bureau, Claude JEAN ayant décidé, pour des raisons d'emploi du temps, de ne pas solliciter le renouvellement de son mandat de président. C'est donc le premier vice-président, Didier BÉOUTIS qui a été élu président, Claude JEAN devenant premier vice-président. Bertrand de LASTENS a accepté les fonctions de trésorier. Le conseil d'administration et le bureau sont donc désormais les suivants :

- . président : Didier BÉOUTIS ;
- . vice-présidents : Claude JEAN et Jean LAMARE ;
- . secrétaire-archiviste : André VIVET ; secrétaire adjoint : Paul COTTIN ;
- . trésorier : Bertrand de LASTENS ; trésorier adjoint : Michel COSSON ;
- . membres du bureau : Jacky BOUVET, Jean-Paul COUASON, Gaston HUMMEL.

Rappelons que trois membres du bureau siègent au conseil d'administration du lycée. A Jean-Paul COUASON et Gaston HUMMEL, qui siègent en qualité de personnalités qualifiées, s'ajoute Claude JEAN, qui siègera en tant que représentant du maire du Mans.

Les participants se retrouvèrent ensuite autour du banquet traditionnel, servi dans la salle de restauration des professeurs, en présence notamment de Mme Marie-Lucie SISCO, professeur d'éducation physique, représentant le proviseur, de M. Jean PANDOLFI, ancien proviseur du lycée et de notre doyen Max BEUCHER, élève de 1926 à 1936. L'invité d'honneur était cette année Clément FAURÉ, médecin des hôpitaux, professeur honoraire de radiologie à la faculté de médecine de Paris, qui évoqua, en un exposé savant, mais accessible à tous, l'évolution de la médecine depuis ses années d'étudiant et les grands enjeux de santé publique qui se posent à l'heure actuelle. ■



Photo de gauche : On reconnaît, de gauche à droite, Michel Cosson, Guy Debeurre, Paul Cottin, André Vivet, Gaston Hummel, Jean Lamare, Didier BÉOUTIS, Claude Jean, Yves Guyomard et Bertrand de Lastens. - Photo de droite : Clément Fauré, à côté de Didier BÉOUTIS, pendant le banquet.

Nos prochaines manifestations

Conférence et visite du lycée, samedi 14 juin, à 14h 30 : A l'invitation de l'association « Art et civilisation du Maine », que préside Mme Michèle MÉNARD, professeur émérite à l'Université du Maine, ancien professeur au lycée et membre associée de l'association, notre président Didier BÉOUTIS présentera notre lycée et son histoire, depuis la création du collège de l'Oratoire en 1699 et fera visiter les hauts lieux de l'établissement ainsi que la chapelle. Le rendez-vous est fixé à 14h 30, dans la salle des Actes du lycée. Inscriptions et renseignements en appelant le 02.43.28.09.56.

Apéritif amical avant les vacances d'été, samedi 21 juin, à 11h 30 : Comme l'an dernier, les anciens élèves du lycée, avec conjoints et familles, sont cordialement conviés par l'amicale à un apéritif amical, dans la salle des actes, samedi 21 juin, à 11h 30. Une occasion de retrouver le lycée et les anciens camarades dans une ambiance amicale. Tout renseignement en prenant contact avec André VIVET, en écrivant à andre-vivet@wanadoo.fr ou au 7, rue de Sicile 721000 Le Mans.

LA VIE DU LYCÉE

UN NOUVEAU SITE INTERNET POUR LE LYCÉE : www.lyc.montesquieu-72.fr

Un nouveau site Internet, www.lyc.montesquieu-72.fr est ouvert depuis le mois de janvier. Il permet l'organisation cohérente des informations et leur présentation dans un ensemble homogène. Différentes rubriques –accueil, présentation, espace administratif, espace pratique, centre de documentation et d'information, associations- permettent au visiteur de se repérer très facilement. Ces rubriques sont très bien informées. Le site a un lien vers le site montesquieu.lemans.free.fr. Le webmaster est Patrick ROCTON, professeur de mathématiques, assisté de Olivier BENOIT et David TYBURSKI, tandis que la bannière est due à Vincent AVRIL, ancien élève du lycée.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION, SÉANCE DU 29 JANVIER

Le conseil d'administration s'est réuni le 29 janvier. Parmi les décisions prises, on note l'adoption d'un projet de convention entre la ville du Mans, le région des Pays-de-Loire et le lycée relatif à l'ancienne chapelle restaurée en auditorium. Une telle convention était devenue nécessaire, compte tenu de l'ouverture de l'auditorium au public lors de différentes manifestations (dont notamment les « midis musicaux ») et du fait que la chapelle, propriété de la ville du Mans, se trouve enclavées dans l'espace du lycée relevant de la région des Pays-de-Loire.

Parmi les informations communiquées par le rectorat au sujet de la rentrée de 2008, il a été indiqué que le niveau de seconde va perdre une section (passant ainsi de 12 à 11). Cette suppression d'une classe, comme au lycée Bellevue, est liée à l'évolution de la démographie locale et aux flux d'orientation observés à l'issue de la classe de 3^{ème}. La PCSI passera de 83 à 96 élèves, tandis qu'un enseignement de détermination « mesures physiques et informatique » (MPI) sera ouvert en classe de seconde. Il s'agit d'un enseignement en sciences expérimentales pour les élèves qui, souhaitant s'orienter vers les filières sciences de la vie et de la terre (S-SVT) ou sciences de l'informatique (S-SI), désirent mettre en œuvre des expériences dans les domaines de l'informatique, la physique, la chimie et l'électricité.

LES MIDIS EN MUSIQUE A LA CHAPELLE DE L'ORATOIRE

Organisés par l'association des amis du patrimoine du lycée, présidée par Jacky BOUVET, professeur d'histoire de l'art au lycée, « *Les midis en musique* » qui bénéficient du soutien de la Ville, du lycée et de notre amicale, offrent régulièrement, une fois par mois, à l'heure du déjeuner, dans la chapelle de l'Oratoire, des prestations de grande qualité. Gratuits, ils sont ouverts aux élèves du lycée mais aussi à toute personne intéressée. Un concert a eu lieu le mardi 4 mars, à 12h 15. Catherine SAMOUEL et ses élèves ont présenté des extraits chantés du Magnificat de Bach et des pièces de Couperin au clavecin. Tout renseignement peut être obtenu en écrivant à amis-patrimoine.lycee-montesquieu@laposte.net.

VISITE DE LYCEENS AU CAMP DE CONCENTRATION DE RAVENSBRÜCK

Une vingtaine d'élèves du lycée ont participé, à la mi-avril, avec notamment le soutien de notre amicale, à un voyage au camp de Ravensbrück, organisé par l'Association des études de la Résistance intérieure sarthoise, que préside Jean-Jacques CAFFIERI¹. Créé en 1938, situé au nord de l'Allemagne, près de Furstenberg, réservé au départ aux femmes, le camp de Ravensbrück, libéré le 30 avril 1945 par l'armée russe, aurait fait 92.000 victimes.

DES NOUVELLES DES ANCIENS

Publication : « *Corpus rhetoricum : préambule à la rhétorique* » par Michel PATILLON (éd. Les belles lettres).

Agrégé de lettres classiques, docteur ès lettres, Michel PATILLON a enseigné au lycée Montesquieu de 1961 à 1980 avant de poursuivre sa carrière comme professeur de classes préparatoires au lycée Louis le Grand et de la terminer comme directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique. Revenu habiter Le Mans, M. PATILLON reste passionné par l'enseignement de la rhétorique grecque. Il vient de publier un nouvel ouvrage qui est une édition critique des deux premières pièces d'un corpus de douze ouvrages rassemblés vers la fin du Vè siècle de notre ère pour constituer un cours complet de rhétorique, dont notamment les traités d'Hermogène. Ce corpus a régné pendant des siècles sur l'enseignement de la rhétorique. Un ouvrage savant, même très savant, mais présenté de façon très didactique et claire, donc propre à intéresser de nombreux anciens du lycée, et notamment tous ceux qui ont eu la chance d'être élèves de Michel PATILLON.

Publication : « *Anthropologie du conscrit parisien sous le second Empire* », par Guy SOUDJIAN (éd. Lavauzelle, préface d'Emmanuel Le Roy Ladurie, 272 p. 29 €).

Agrégé d'histoire, proviseur du lycée depuis 2002, Guy SOUDJIAN publie, à partir de son travail de thèse, une étude très intéressante sur l'état physique, économique et culturel de la jeunesse parisienne sous le second Empire à travers l'examen des archives de la circonscription militaire pour les années 1868 et 1869. Croisant et corrélant les informations médicales –statures, maladies- avec les données économiques et culturelles –profession, degré d'instruction, délinquance, origines géographiques-, G. Soudjian a réussi à dévoiler les îlots de misère plébéienne qui accompagnent les bouleversements urbains de la capitale. Ses travaux le conduisent à considérer que, après avoir désorganisé les cadres urbains traditionnels, les migrations d'origine provinciale vers la capitale ont contribué à « ressourcer » la population parisienne, comme en témoignent l'élévation des tailles moyennes et le recul des tares physiques et des maladies de carence. G. Soudjian conclut donc que c'est sous le second Empire que la capitale a réussi à sortir de la « trappe malthusienne » dans laquelle elle demeurait depuis l'ancien Régime. Notre proviseur produit donc, par son étude, une importante contribution à l'examen et à l'évolution de la population parisienne qui fera autorité en la matière si l'on en croit E. Le Roy Ladurie dans la chaleureuse préface qu'il a bien voulu donner à l'ouvrage.

Publication : « *Agir, faire, connaître* », par Jean BAECHLER (éd. Hermann, février 2008, 42 €).

Agrégé d'histoire, docteur ès lettres, Jean BAECHLER a enseigné dans notre lycée de 1962 à 1966 alors qu'il préparait sa thèse sur « les suicides » sous la direction de Raymond ARON. Il a ensuite enseigné dans les universités parisiennes, notamment comme professeur de sociologie historique à Paris IV- la Sorbonne, avant d'être élu, en 1999, membre de l'Académie des sciences morales et politiques. Son dernier ouvrage « Agir, faire, connaître » constitue une étude philosophique sur les moyens par lesquels, à travers les civilisations, l'homme se produit lui-même. L'analyse que l'auteur fait de l'agir, du faire et du connaître permet d'expliquer le règne humain avec ampleur et rigueur : il devient possible de lui appliquer les démarches de la science.

¹ Ancien élève et membre de l'association.

La Vie mancelle et sarthoise n° 398 avril-mai 2008. Ce nouveau numéro de « la Vie mancelle et sarthoise » comprend plusieurs publications d'articles rédigés par d'anciens élèves du lycée et membres de notre amicale. Dans un article intitulé « Création et vie du syndicat agricole de la Guierche », Jean-Jacques CAFFIERI, qui a présidé, de 1978 à 1993, la coopérative d'utilisation du matériel agricole en commun (CUMA) de la Guierche, retrace l'histoire de ce syndicat agricole qui, depuis sa création en 1923, a financé de nombreux équipements agricoles, notamment de matériel de battage à blé, au service actuellement de plus de 1.000 clients coopérateurs. Un article intitulé « De bien belles façades, rue Gambetta au Mans : architectures et activités vers 1900 » permet à Claude GOISEDIEU et Jean-Pierre DELAPERRELLE de faire un très intéressant inventaire des bâtiments construits à partir de 1888, date à laquelle l'hôpital général est déplacé de la rue Gambetta à l'avenue Rubillard. Toujours dans le même numéro, sous le titre « Harel de la Noë, constructeur du pont en X », Jacques CHAUSSUMIER évoque la personnalité de ce polytechnicien, qui a réalisé, en 1898, le fameux pont en X, croisant, sur un ouvrage à quatre branches, les deux lignes desservant l'une le train à vapeur Le Mans-Saint-Denis d'Orques, l'autre les tramways électriques desservant l'hôpital.

Décès : René FENOY, censeur de 1962 à 1968

C'est à Alicante où il vivait avec son épouse d'origine espagnole que René FENOY est décédé, le 5 mars dernier. Né le 20 juin 1921 à Oran, René FENOY fit ses études secondaires à Mostaganem, puis entreprit des études supérieures d'allemand à l'université d'Alger, études qui seront interrompues par la guerre au cours de laquelle il se distinguera à titre personnel, ses états de services lui valant la croix de guerre 1939-45. René FENOY deviendra alors professeur d'allemand et exercera cette fonction, qui le passionnait, en Algérie et en France métropolitaine. En 1960, il devient censeur du lycée de Blida avant d'être muté, en 1962, au moment de l'indépendance de l'Algérie, au lycée de garçons du Mans.



Il restera à ce poste durant six ans, aux côtés, pendant cinq ans, du proviseur Pierre GIRARD, puis, pendant une année, de Philippe GILLE, avant de poursuivre sa carrière comme censeur au lycée Montesquieu de Bordeaux, et ce, jusqu'en 1975. R. FENOY finira sa carrière à Paris, comme directeur des classes préparatoires du collège Stanislas, annexe du lycée Saint-Louis, de 1976 à 1978. A son départ en retraite, il sera promu au grade de chevalier dans l'ordre des Palmes académiques. A son épouse, et ses trois enfants, l'amicale transmet ses condoléances émues.

Nous espérons que vous aurez pris intérêt et plaisir à la lecture de ce 10^{ème} numéro. Vous pourrez consulter aussi le site de présentation de l'association <http://anciens.Montesquieu.free.fr> et le site d'archives et de photographies géré par André VIVET <http://montesquieu.lemans.free.fr> et contribuer à les enrichir. Merci de nous communiquer vos adresses électroniques, de manière à faciliter les prochains envois, et aussi de nous faire parvenir informations, contributions qui pourront être publiées, observations et suggestions. Tout courrier doit être adressé, pour la lettre, à Didier BÉOUTIS, 11, rue Pierre Belon, 72000 LE MANS, didierbeoutis@yahoo.fr et pour les archives et adhésions, à André VIVET, 7, rue de Sicile, 72000 LE MANS, andre-vivet@wanadoo.fr Vous trouverez ci-dessous un bulletin d'adhésion à l'association, qui peut être téléchargé sur <http://anciens.Montesquieu.free.fr>. Prochaine lettre le 1^{er} septembre.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DU LYCÉE
« MONTESQUIEU »

Nom : Prénom : Dates de présence au lycée :

Adresse : Téléphone : Courriel :

J'adhère à l'association des anciens élèves et règle ma cotisation :

. étudiants et moins de 25 ans : 8 € ; membre actif : 15 € . membre bienfaiteur : 75 €, membre associé :

.....

Je fais un don de Signature :

A adresser SVP à M. André VIVET, secrétaire de l'Association, 7, rue de Sicile, 72000 LE MANS.

Association amicale des anciens élèves du lycée Montesquieu, 1, rue Montesquieu, 72008 LE MANS Cedex 1
Président : Didier BÉOUTIS; Vice-Présidents : Claude JEAN et Jean LAMARE; secrétaire-archiviste : André VIVET; secrétaire-adjoint : Paul COTTIN; trésorier : Bertrand de LASTENS; trésorier-adjoint : Michel COSSON.

*Lettre d'information de l'association des anciens élèves du lycée Montesquieu
Directeur de la publication : Didier BÉOUTIS*

Hier et aujourd'hui, par Hervé Guyomard

Dire que « Montesquieu » a compté dans ma vie est un euphémisme, le « bahut » a rythmé la vie de la famille Guyomard pendant 15 à 20 ans.

Mon père Yves y a sévi pendant plus de 20 ans, mon frère Jean Michel y a fait la totalité de ses humanités (primaire inclus), et j'ai parcouru de la 10^{ème} à la Terminale sans rechigner. Tout au plus ai-je dérogé car madame Guyomard mère exerçait à Germain Pilon et j'y ai fait mes premières armes avant de rejoindre Madame Chopin au petit lycée.



M. Guyomard vers 1950

Mon père Yves a d'ailleurs commencé sa carrière, arrivant de notre Bretagne profonde, en animant une des deux septièmes du petit lycée, avant de s'atteler à l'enseignement des mathématiques des 6^{èmes} aux 3^{èmes}. Lui, le passionné d'histoire au point de commettre trois ouvrages chez Larousse en compagnie de MM. Clozier et Depain, d'un abord sévère mais aux histoires de belles-mères, réputées, et racontées comme tout pince sans rire sait le faire, a laissé, je crois, le souvenir d'un professeur sérieux et attentionné, j'en veux pour preuve l'attachement de bon nombre de ses anciens élèves. Sa fin de carrière fut écourtée, de son choix. En effet, lorsqu'en 1968, à l'occasion des grèves, certains élèves lui demandèrent sa carte d'identité, à l'entrée de la conciergerie, lui barrant le haut des marches, une grande partie des valeurs d'ordre et de respect qui étaient les siennes, s'évanouirent et il ne se remit

jamais complètement de ce qui fut, à l'époque, pour lui un séisme social, ce que d'autres qualifièrent de « chienlit ». Il fut quelque temps aussi intervenant au lycée Berthelot, en même temps qu'à Montesquieu, toujours pour les mathématiques, en classe de troisième. J'ai fait ma septième et ma sixième avec lui, l'aidant peut-être à franchir ce cap de l'enseignement général du petit lycée à celui des maths au grand lycée.

Je garde en mémoire ces soirées, à la maison, où nous partagions à quatre

la table de la salle à manger, ma mère corrigeant les cahiers de ses élèves, mon père à ses corrections de copies, mon frère et moi à nos devoirs. Deux heures rituelles s'écoulaient ainsi chaque soir avant le dîner, le chat dormant au milieu de cet amoncellement de livres et cahiers.



Hervé en 1958

Certains jeudis, mon père et monsieur Dupont, fidèles supporters de l'équipe de foot du lycée, allaient avec monsieur Cheu, dans les déplacements en autocar, encourager nos couleurs. C'est aussi avec monsieur et madame Cheu, que nous allions, en 4cv, assister aux 24 Heures, dans les landes du virage de Mulsanne. Le père de Verdière était un familier et mon frère Jean Michel fit avec lui plusieurs voyages à l'étranger avant de m'enrôler dans le cercle fermé des enfants de chœur.

C'est dire si je suis ému aujourd'hui de retrouver le théâtre de tous ces instants auxquels les souvenirs d'enfance et d'adolescence donnent une douceur particulière.

Né en 1946, Hervé Guyomard a fait partie de la première promotion de l'Institut universitaire de technologie du Mans en « gestion des entreprises et des administrations » sortie en 1967. Passionné d'automobile, il entre à l'ACO et devient, dès 1971, directeur des circuits du Mans, poste qu'il occupera avec passion jusqu'à sa retraite, en 2006. Auteur de plusieurs articles et études sur le circuit du Mans, H. Guyomard est le délégué pour la Sarthe de la Fondation du patrimoine, association qui mobilise subventions et dons pour participer à la sauvegarde du patrimoine en voie de disparition non classé ou inscrit. H. Guyomard était, jusqu'en avril, le trésorier de notre amicale.

Les films sur le lycée tournés en 1951 par Marcel Renard, qui constituent un témoignage irremplaçable sur la vie de l'établissement au lendemain de la guerre sont disponibles sur 2 DVD au prix de 17 €. Ils peuvent être commandés en adressant un chèque au nom de l'Amicale des anciens élèves du lycée adressé à André VIVET, 7, rue de Sicile, 72000 Le Mans.

Ils ont été élèves à Montesquieu : Alain GRÉMILLON, artiste peintre

Né en 1945 à Tuffé, artiste peintre sarthois, dessinateur, autodidacte, très attaché à son terroir, il a peint et dessiné à la plume de nombreux paysages, mais aussi des scènes de la vie rurale et du folklore, et depuis quelques années, les bolides des 24 heures du Mans.

Après des études primaires à l'école des garçons de Tuffé, il passe quatre années en pension au Cours Complémentaire de Bonnétable .



En math élem en 1965

Il entre en seconde au lycée Montesquieu du Mans¹, où il fréquente le plus souvent possible la salle de dessin, ce qui lui vaut de repasser son Baccalauréat.

A l'Université du Mans, il poursuit des études scientifiques (biologie et géologie) et les dessins d'observation lui permettent de développer son sens de la précision, du détail.

En 1987, il publie, à compte d'auteur, son premier livre "Traditions et Folklore en pays sarthois" - un livre illustré de nombreux dessins à la plume. Depuis cette date, il participe tous les ans aux 24 Heures du Livre du Mans. 1990 : c'est la sortie du livre "Promenade en pays sarthois", suivie en



En 1^{ère} en 1963

1993 de "Traditions et folklore en pays sarthois n°2".

En 1991, il gagne le grand prix Festi-Faïence de Malicorne sur Sarthe qui lui permet de découvrir Florence et Pise.

1996 voit la parution de "Bolides et guimbardes en pays sarthois" qui retrace l'histoire de l'automobile en Sarthe. L'année 1999 est très chargée pour l'artiste sarthois. Il devient président de l'Association des Métiers d'Art de la Sarthe. Il préside le

jury des "Peintres à l'Arche de la Nature", c'est aussi la parution de son cinquième livre "Balade gastronomique en pays sarthois" où les traditions culinaires du terroir sarthois sont racontées et illustrées en dessins à la plume, où l'on peut admirer des reproductions en couleur de plusieurs natures mortes et où l'artiste fait découvrir ses talents de cuisinier avec ses recettes.

2000 : passionné par "les 24 Heures du Mans" et ses bolides, il a envie de marquer de sa plume à dessin la dernière épreuve du siècle. Le 1er juin, il expose dans un stand de ravitaillement du circuit, lors de la journée "Cap Le Mans 2000" et présente le premier des trois carnets de dessins "24 Heures du Mans 2000". Il est invité d'honneur - représentant la Sarthe au Festival d'Art et d'Artisanat de la Haye-Fouassière (Loire Atlantique). **En juin, il reçoit le Prix Jacques Moriceau de littérature gourmande 2000** pour son livre paru l'année précédente.

2001 : pour la deuxième fois, il est membre du jury aux "5 litres du Mans". **Il publie sa première bande dessinée : "24 Heures du Mans 2001 : la 72 était japonaise"**.



Depuis, voici quelques extraits d'un CV particulièrement fourni :



- **Invité d'honneur de l'Amicale des Anciens élèves du lycée Montesquieu** (repas du 26 avril 2003)

- 4 et 5 octobre 2003 : exposition au Milo Club de Tuffé pour la sortie en avant-première de sa 3^{ème}

B. D. «24 Heures du Mans 2003 : le 80^{ème} anniversaire».

- en juillet 2007, 40 ans d'expos et 20 ans d'éditions au prieuré de Tuffé, son cher village natal.

- en octobre 2007 : Parution du treizième livre (et septième B. D.)

: **«24 Heures du Mans 2007 : le premier duel Peugeot - Audi »**

- le 22 mars 2008, il est élu Maire de Lombron, avec la liste « Ensemble et autrement pour Lombron »



Maire de Lombron

¹ *Je me souviens d'Alain. De 1962 à 1965, nous fréquentions la même étude du soir, réservée aux pensionnaires. Il passait une grande partie de son temps à apprendre les différentes techniques du dessin et de la reproduction. (André VIVET)*

Elle a été élève à Montesquieu : LESLIE BOURGOUIN

Leslie Bourguin est née en 1985 au Mans.

Sa mère est française, son père métis vietnamien et wallisien. Elle a une sœur et un frère plus âgés, Vanessa et David, une sœur cadette, Laodice.

Après avoir vécu une grande partie de son enfance – entre 6 et 13 ans – au Togo et au Gabon, elle a suivi ses études secondaires au lycée Montesquieu, de la seconde en septembre 1999 à son bac ES en juin 2002, sans oublier quelques mois en hypokhâgne.



Leslie en 1^{ère} en 2001.



Découverte en 2001 dans l'émission « Graine de star », Leslie, alors âgée de 16 ans, connaît un réel succès avec le titre « Say my name » des Destiny Child. Après avoir rodé sa voix dans les chœurs du rappeur Busta Flex, entre autres, elle perfectionne ses qualités d'auteur, compositeur, interprète. Son frère David, surnommé Little D, lui compose « *Le Bon Choix* », son premier single ; il se vendra à 200 000 exemplaires. En 2002, Leslie sort son premier album, « Je suis et je resterai »,

composé de 15 chansons qui abordent sa vie et des thèmes qui lui tiennent à cœur comme le racisme (*Salis par ces gens*).

En 2004, Leslie revient sur le devant de la scène R'N'B' avec son second album, « *Mes couleurs* », contenant 13 nouvelles chansons aux intonations orientales. « *Mes couleurs* » dévoile une Leslie plus mûre et toujours aussi groovy.



Son premier album.

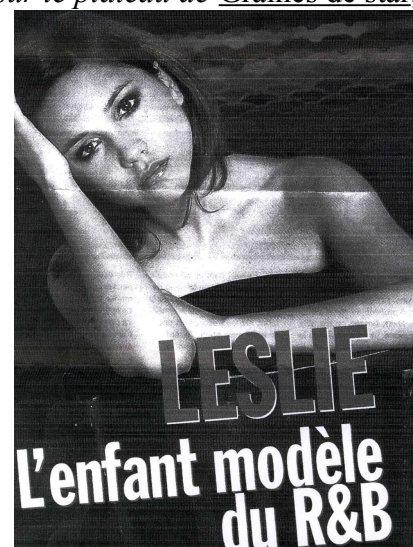


Son deuxième album.

Voici un extrait du journal « Public », accompagné de la photo ci-dessous.

Quand on parle de R&B, on pense poses lascives, paroles hot et gros beats qui dépotent. Et puis un beau jour de 2001, surgit Leslie, 1m57 et 47 kilos de douceur, de finesse et de volonté. Pourtant, quand elle débarque sur le plateau de Graines de star, la petit lycéenne du Mans est loin de se douter qu'elle est à un tournant de sa jeune vie. « **Pour moi, chanter, c'était**

d'abord une passion, nous a-t-elle confié le 2 mai dernier, à la veille de son concert à l'Olympia. Je n'avais pas pensé que je pourrais en faire un métier. » Et d'ajouter : « **Ma vie, je la voyais derrière un bureau, comme avocate ou instit. J'ai grandi dans un milieu où la réussite passait par les études** »



Je remercie Mme Giffard, CPE au lycée pour son aide,
André VIVET.